

# LA BOITE

SOLO DE GLOWN ET DE LIVRES

MISE EN SCÈNE  
Hamideh Doustdar

JEU  
Marie Hébert

TEXTE  
Marie Hébert et Hamideh Doustdar

SCENOGRAPHIE  
Marie Hébert

PRODUCTION  
La Compagnie 84  
Compagnie l'Artisanie

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS

DURÉE : 1H

Chers stagiaires,  
nous sommes ravis de vous accueillir dans  
notre boîte. Nous sommes une petite  
structure et recevons rarement autant de  
demandes. C'est pourquoi malgré votre  
grand nombre nous avons décidé de tous vous  
accueillir. Nous souhaitons pouvoir  
partager avec vous notre savoir-faire, notre  
expertise et notre technicité afin de susciter  
de potentielles vocations.

Psok

# NOTRE SPECTACLE

Chaque jour, depuis un nombre d'années suffisant à ce qu'elle ait oublié que toute autre forme de vie était possible, elle trie les livres déposés dans sa boîte. Elle les goûte, les décode, imagine leur avenir, leur cherche un nouveau propriétaire. Elle c'est Psok, créature clownesque vivant recluse à l'arrière d'une boîte à livres.

En plongeant le nez dans sa cachette précaire, on la découvre dans son quotidien rythmé exactement de la même manière tous les jours : Se réveiller, travailler, s'ennuyer, rêver, s'amuser, s'endormir et tout recommencer. Mais combien de temps encore pourra-t-elle vivre dans cet isolement ? Pendant combien de temps se contentera-t-elle de son monde de papier ? Que fera-t-elle face à la marche du monde ?

## LE PROPOS

Elle convoque sur scène pour mieux nous les faire comprendre, notre solitude, notre enfermement, notre désir d'être aimé, notre propre violence. Mais elle invoque aussi notre pouvoir créateur, notre force imaginative, et notre résilience.

Elle est comme nous, elle revêt son uniforme, s'invente un personnage pour effectuer sa journée de travail. Mais quand le soir tombe et que nous retrouvons notre intimité, que reste-t-il de nous ? Qu'avons-nous accompli ? Qu'avons-nous créé ? Qui avons-nous aimé ? A quoi avons-nous sourit ?

Elle se moque de nous en jouant à la sachante qui pourtant ne sait rien, à l'ouvrière acharnée à produire du vent, elle parodie notre vision étriquée de la vie, notre capacité à nous replier sur nous-mêmes, et notre peur de l'autre.

En jouant à nous imiter, elle expose une question profonde qui nous hante tous : Comment donner un sens à notre existence ?

Pour elle la réponse se trouve dans les livres, et donc dans les autres, ceux qui les ont écrits, ceux qui les ont lus, ceux qui les liront, dans la capacité à se lier les uns aux autres.

Encore faut-il trouver comment faire.



## **LE CLOWN**

Le clown est fondamentalement porteur de vérité, la sienne et celle du monde. Il est insouciant, désinhibé, cathartique, car il s'affranchit complètement de nos carcans sociaux. Il joue à copier nos vies mais sans en comprendre les codes. Alors il invente, comme un enfant. Il ne pense pas aux dangers, aux devoirs, à la respectabilité, il n'est mû que par des émotions primaires, c'est pour cela qu'il suscite autant d'attraction ou de répulsion chez le spectateur. Nous ne sommes pas toujours prêts pour ses vérités.

Le clown permet de créer un lien unique avec le public, en l'autorisant à rire de lui, à se moquer de lui, c'est de nous-même que nous rions, il nous sert d'exutoire et nous permet de porter un autre regard sur le monde qui nous entoure, un regard proche de l'innocence de notre enfance. Ce temps où tout était possible. Où la barrière entre la rêverie et la réalité était très fine.

Le clown est toujours connecté à lui-même et au présent, il est donc en rapport direct à son environnement et au public. Il s'adapte à ce que lui renvoie une audience, il improvise. Ainsi le spectacle suit sa trame, mais cette flexibilité dans le jeu, cette capacité d'improvisation acquis par l'acteur, lui permet d'emmener avec lui les spectateurs, chaque fois différemment, dans un jeu de vases communicants.

Psok est un clown, de la famille de ceux qui portent le poids du monde dans leurs yeux, entre Buster Keaton et Bonaventure Gacon. Elle voudrait être délicate et légère, mais sa gaucherie la rattrape toujours. Elle voudrait être joyeuse, mais sa timidité l'écrase. Et comme héritière de cette parenté si particulière, elle nous donne à voir, sur un fil, tout ce qu'il y a d'espoir et de pathétique en chacun de nous.

## **L'UNIVERS**

Tout l'univers de la pièce est construit autour des livres, en tant qu'objet, mais également en tant que matière. Nous avons détourné le papier de toutes les manières possibles : en manipulation d'objet, en jeux d'ombres, en élément de costumes, de décors.

Ce monde est poétique, léger. Pourtant cette clown est résolument moderne. Elle est ancrée dans notre réalité. Son costume fait résonner quelque chose dans notre mémoire collective, même si nous ne savons pas exactement quoi. Ses activités sont similaires aux nôtres. De ce jeu entre différents niveaux de réalités et d'illusions naît une distance, celle nécessaire pour que le spectateur n'interprète pas ce qu'il voit intellectuellement, mais le ressent physiquement.



## LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie a été imaginée comme un monde-bulle. Entièrement composé d'agencements complexes de livres, et de créations en papier modulable et transformable à l'envi. Tout pourrait s'écrouler dans l'instant par mégarde.

Le travail sur l'échelle grand/petit, proche/lointain, ouvre également des perspectives insoupçonnées dans cet espace si exigu.

Le spectateur perçoit la richesse de son monde, mais surtout sa solitude. Et des images surgissent, des clichés peut-être : un écrivain enfermé dans sa création, un enfant s'inventant un univers, un chercheur l'oeil vissé à son microscope, la voix dans la tête que nous avons chacun, et qui pourrait nous faire réagir différemment à des situations si nous l'écoutions.

On imagine une bibliothèque, la tour de Babel, l'écrasant savoir. Et puis il y a le monde, le nôtre, qu'on ne voit pas, qu'on pressent à l'extérieur de ces murs de papiers, qui pourrait entrer comme un coup de vent et détruire ce fragile état des choses.



# NOS POINTS DE DÉPART

2 - A quoi sert le livre aujourd'hui ?

1 - Après quelques années d'existence et leur apparition un peu partout dans nos villes et pays, que reste-t-il de ce geste artistique : **Les boîtes à livres.** Qui utilise les utilise ? Qui y pense ? Qui les voit ?

3 - Quel temps avons nous à accorder au plaisir ? A l'art, à la culture, au vide ?

4 - Sommes nous plus libre pour vivre, ou sommes nous au contraire soumis à la temporalité des objets dont nous nous sommes entourés ?

5 - Quand sortons nous le nez de nos boîtes ?

6 - Et le cerveau dans tout ça ?

**1** - Aujourd'hui considéré comme du mobilier urbain au même titre qu'un banc ou une fontaine, **les boîtes à livres étaient à leur origine voulus comme des gestes artistique visant à faire sortir l'art de leurs lieux usuels** et participer ainsi à une forme de démocratisation de la culture.

En partant de cette considération, nous avons voulu imaginer un spectacle qui, tel un conte, nous entrainerait à l'arrière de l'une de ces boîtes, pour nous en faire découvrir la poésie.

Et comme les boîtes à livres, pouvant se jouer n'importe où.

**2** - Servant autrefois à améliorer l'accès à l'information, en consignait témoignages et histoire. Il est ensuite devenu objet de contrôle et de censure.

**Le livre n'était pas à l'origine un objet favorisant la liberté d'expression, mais un support permettant d'assertir un système de valeur ou politique.**

Il n'était pas non plus démocratique car réservé à une élite éduquée. Qui pouvait brûler et vouer à l'oubli des écrits et des pensées contraires à ses valeurs.

Ce n'est qu'avec l'essor urbain et le besoin grandissant de divertissements des classes bourgeoises que le livre a commencé à devenir ce que nous connaissons aujourd'hui.

Le nombre grandissant d'auteurs, les nouvelles techniques de fabrication font du livre de nos jours, un objet de consommation désuet. Il prend de la place, il coûte cher, il faut arrêter de produire du papier, perte d'intérêt du public, l'avenir du livre semble sombre.

Pourtant on recense dans le monde près de 130 millions d'ouvrages.

**3** - Nous sommes dans une époque de plaisirs faciles, immédiats, efficaces, peu onéreux, très chronophages, et surtout qui placent le citoyen dans la position d'un consommateur passif. Or l'art demande du temps, demande des moyens, demande de la réflexion, de la disponibilité d'esprit. Toutes ces choses sont devenues précieuses pour de nombreux citoyens.

Alors comment faire venir du public au théâtre quand ce-dit public compte légitimement ses sous ? Comment faire venir du public au cinéma, quand depuis un écran il peut avoir accès à tout un catalogue de films ? Comment concentrer un lecteur qui vit à mille à l'heure, qui est sollicité continuellement ?

Une des solutions des artistes face à ce constat de la marche du monde est de rendre l'art accessible. De le sortir des boîtes dans lesquelles il a été rangé. De l'amener sur la place publique. Comme ce geste créé avec les boîtes à livres.

La culture ne peut pas être réservée à une élite disposant de moyens et de temps.

**Dans son fondement, le culture est cathartique. Elle nous raconte quelque chose de nous même face au monde.**

Il nous faut oeuvrer, nous artistes-citoyens à ouvrir les boîtes hermétiques de la culture, devant lesquelles de nombreuses personnes renoncent à entrer pour de multiples raisons.

**Il faut redonner le goût du temps long.** Du petit bonheur, de la proximité. Car voilà peut-être ce qui pourra sauver l'art et donc l'âme de notre monde. L'art nous offre la possibilité de rencontrer l'Autre. De voir en lui notre humanité.

**4** - Chaplin dans les années 30 décrivait la misère sociale, la dégradation de l'humain dans un monde qui va trop vite, dans « Les Temps Modernes ». Presque 100 ans plus tard, la technologie a-t-elle tenue ses promesses ?

Cette technologie devait nous rendre plus libres. Devait nous donner du temps, pour autre chose, pour vivre.

Force est de constater que non seulement nous avons rajouté de nouvelles chaînes autour de nous, mais que plus nous en sommes partiellement satisfaits. Nous avons accès au monde entier, à toutes les informations possibles. Et pourtant le vide se creuse en nous.

A force de mondialisation nous nous isolons. Nous avançons les yeux baissés sur nos appareils électroniques, sans plus voir le monde avec nos yeux, sans plus voir les autres autour de nous.

**Nous préférons au réel l'image du réel.**

**5** - Le terme de boîte également nous interpelle. Aujourd'hui, dans le monde adulte la boîte fait généralement référence à notre lieu de travail, notre entreprise. Ce lieu où nous allons nous enfermer pour accomplir une tâche à longueur de journées, de semaines, d'années. Aussi plaisante soit elle...

**Qu'avons nous fait de la boîte à secret, la boîte à trésors de notre enfance, celle qui est pleine de poésie.**

Comment la retrouver aujourd'hui ?

Nous sommes convaincus qu'il s'agit là également du travail de l'artiste. Après de tous les publics, de tous les âges, développer l'imaginaire, pour en faire un outil de création du quotidien.

**6** - Notre temps de concentration diminue. C'est neurologique. Nous sommes saturés en permanence d'informations, de sollicitations. Il est reconnu aujourd'hui que les écrans, la consommation que nous en faisons nous rendent de moins en moins apte à nous concentrer longtemps.

**L'art et donc la lecture, sont une forme de décélération face au monde.**

Les algorithmes sont programmés pour nous proposer des contenus que nous « apprécions » déjà, nous finissons donc par tourner en rond sur nos propres idées, nos propres mots.

S'ouvrir à une autre forme de pensée, à un autre vocabulaire, à d'autres idées c'est cela aussi le fondement de la démocratie.

Et en tant qu'outil de lien social et sociétal le rôle de l'art.

# LA COMPAGNIE



## **Hamideh Doustdar, comédienne, auteur, metteur en scène**

Formation :

Après une longue formation de danse et un cursus universitaire en arts du spectacle et en sociologie, elle continue sa formation artistique au sein de l'Ecole Jacques Lecoq à Paris, où elle découvre notamment le clown avec Jos Houben. Elle participe à divers stages, en France ou à l'étranger portant sur le kathakali, le masque, le théâtre traditionnel iranien, le clown, le théâtre d'objets, ainsi que différentes disciplines corporelles.

Elle se diversifie en se formant également à la voix doublée, et à l'approche du jeu caméra.

Parcours :

Elle participe à la création du Théâtre Majâz, avec lequel elle joue en tant qu'interprète Dans « Croisades », et « Les Optimistes », au Théâtre du Soleil, au TGP, en tournée en France et à l'étranger, pendant plusieurs années. Elle joue également pour Béatrice Algazi dans « Louise/les ours » de Karine Serre, au Lavoir Moderne Parisien, pour Frédéric Jessua dans « EPOC : fiction radiophonique live et publique », aux Plateaux Sauvages. Puis elle rejoint La Baraque Liberté, troupe de théâtre de rue et de clown grotesque, dans « Madame la France », « On est bien ici », « Roméo et Juliette avec distance ». Compagnie avec laquelle elle oeuvre également en tant qu'auteure et intervenante socio-culturelle.

Elle joue en 2026 pour la compagnie Hybridités dans le spectacle « Moi/elles » de Wang Jing au Théâtre du Nord et en tournée en France.

Elle fait un crochet dans le monde de l'audiovisuel où elle découvre une toute autre manière d'appréhender le métier d'acteur. En se formant auprès de Kim Masee notamment dans la direction d'acteurs. Et par la suite en travaillant avec différents réalisateurs de cinéma et de télévision comme interprète. Elle joue principalement pour Guillaume Canet dans « Rock n'roll », Christophe Duthuron dans « Les Vieux Fourneaux 2 », Emmanuel Rigaut dans « Meurtre à Brides-les-bains », Sou Abadi dans « Cherchez la femme » et dans diverses autres productions cinéma et télévisuelles.

Directrice artistique :

Elle crée la Compagnie 84 pour porter son texte « Les Ardents », qu'elle met en scène dans le cadre du Prix du Théâtre 13, dont elle sera finaliste. Sa collaboration avec Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil perdure durant toutes ces années, si bien que son spectacle « Les Ardents » y est accueilli en novembre-décembre 2025 pour une série de représentations. Elle profite de cette exploitation pour mettre en place des débats 2 soirs par semaine avec des invités de tous bords, pour parler avec le public sur

différentes thématiques, et des billets suspendus pour permettre à des personnes précaires d'accéder au théâtre.

Elle met en scène les chansons d'Aude Publes, dans un univers coloré, à destination de la toute petite enfance « La grande aventure de la petite chenille, racontée par poisson Guïro », qui est joué en crèche et en structures dédiées à la petite enfance en Seine Saint Denis et au théâtre Darius Milhaud à Paris. Suite à la demande des professionnels et du public elle lance la création d'un second spectacle « Sous les vagues ». Immersif et participatif pour enfants et parents.

Elle co écrit et co met en scène un solo de clown contemporain « Jamais », pour la compagnie L'Heure Avant l'Aube, basé sur le mythe de Peter Pan, qui sera joué en Avignon et Aurillac (2024 et 2025) avant de tourner en salles en France.

Avec Marie Hébert, elles créent « La Boîte » également un solo de clown, sur la peur de l'autre, la peur du savoir, la peur de vivre. Qui sera joué au festival Nové Scény. Et qui a pour objectif de pouvoir se jouer en médiathèques, lieux non dédiés, aussi bien que dans les théâtres.

Elle écrit une adaptation adulte du conte du petit chaperon rouge « Chap' ».

En 2026 elle lance la création de son second spectacle grand format « Tempus Fugit » (titre provisoire).

Intervenante :

Elle anime un atelier pour des élèves primo-arrivants et allophones pour le CASNAV.

Puis elle réitère l'année suivante avec une classe d'insertion, sur le thème du conte. Elle participe à un CLEA et à diverses résidences missions et de territoire, dans les Hauts-de-France principalement, en animant des ateliers d'écriture, de jeu pour des classes de maternelles, primaires, collèges et lycées. Mais également pour des adultes en réinsertion, et plusieurs autres structures sociales, pendant plusieurs années. Elle met en scène en collaboration avec l'association « Mots et Merveilles » une Ducasse animée par des apprenants. Elle suit pendant une année le groupe « Chic et Décadent », troupe amateur abritée par le CSC de Fourmies, pour qui elle écrit et réalise 6 courts métrages sur le thème de la discrimination.

Elle co anime un atelier de théâtre pour adultes à La Faïencerie de Creil avec la compagnie l'Heure Avant l'Aube. Elle intervient auprès de jeunes à la Maison de Solenn.



**Marie Hebert, comédienne, marionnettiste, scénographe, autrice**

Formée à l'art et aux techniques de l'acteur à l'école Claude Mathieu, Marie Hebert intègre plusieurs compagnies, Le temps est incertain mais on joue quand même, Hocemo Théâtre avec lesquelles elle joue Molière, Melquiot, Anouilh, Hanok Lévin.

Elle fait ensuite un pas de côté en se formant au théâtre d'objets et de marionnettes, au théâtre aux Mains Nues pour la gaine, avec Nicolas Gousseff (corps castelet), Jean-Pierre Lescot (ombres), Narguess Madj et Alain Lecucq (théâtre de papier).

Elle travaille parallèlement pour plusieurs compagnies (Le Clastic Théâtre, la Cie la Cuillère, la Cie Graine de Cailloux, le Tatou Théâtre) et participe en tant que marionnettiste et scénographe à une création pour le Théâtre de la Ville en tournée à Taïwan, Kusomo et son Jalak de Bali mis en scène par Richard Demarcy et Yilin Yang en 2019.

Elle signe également la scénographie de Babil de Sarah Carré mis en scène par Aude Olier en 2021. Elle pratique le clown avec Alexandre Pavlata, Pavel Mansurov, Eric Druel. Le burlesque avec J.C Cotillard.

Elle travaille avec la Baraque Liberté, troupe de théâtre de rue et de clown grotesque (Madame la France ainsi que de nombreuses actions culturelles), le Théâtre de l'Imprévu (Une vie là-bas, spectacle jeune public à Avignon en 2023), l'Envers des rêves et la compagnie 84 pour le spectacle Les Ardents, écrit et mis en scène par Hamideh Doustdar. (Finaliste du pris de la mise en scène Théâtre 13 en 2023). En 2024, elle joue dans Gamètes de Rebecca Deraspe (Théâtre de Belleville/ Avignon off 2024) et la Baraque Liberté lui confie la création de la partie marionnettique de Chut on a un plan ! adaptation de l'ouvrage jeunesse de Chris Haughton en cirque et marionnettes. Elle rejoint également la compagnie L'heure avant l'aube en tant que scénographe sur le spectacle Jamais.

En tant qu'autrice, In fine théâtre lui commande l'écriture d'un théâtre forum sur l'égalité filles-garçons au collège ainsi qu'un spectacle jeune public interactif sur le diabète en marionnettes, qu'elle conçoit, réalise et interprète dans les hopitaux franciliens.

# POUR UN THÉÂTRE POPULAIRE

## **Les livres et le papier comme objets marionnettiques**

- Que peut on faire avec un livre ?

A partir d'exercices ludiques de manipulation de l'objet livre, partir à la découverte des multiples possibilités qu'il offre. Construire la tour de livres la plus haute, une maison, faire un parcours de dominos-livres, jongler avec des livres, créer des personnages avec des livres...

- Que peut-on faire avec des feuilles de livres ?

Exploration de la matière papier. S'essayer à différents pliages, découpages, chiffonnages. Comment leur donner vie? Les manipuler? Et mettre en scène une petite forme très courte à partir de ces recherches.

## **Ateliers autour de la lecture :**

- La lecture à haute voix

Comment retenir l'attention de l'auditoire ? Poser sa voix, respirer ?

- Les cadavres exquis

Lire à plusieurs des phrases piochées dans différents livres. Est-ce que ça se répond? Peut on établir un dialogue entre des livres différents ?

- Mes lectures

Temps d'échange autour des lectures des participants. Partage d'un extrait avec le groupe, interrogation sur les émotions et sur le voyage dans l'imaginaire suscités par la lecture. A partir de ces extraits, on peut imaginer comment les restituer en image en se servant de la matière papier.

## **Initiation au clown :**

Mettre un nez (fourni par la cie) et aborder le travail de clown de théâtre et de papier.

Ces propositions sont autant de pistes à mettre en place ensemble avec la structure d'accueil. Elles peuvent s'adresser à différents publics : tout public / scolaires/ centre sociaux/ maisons de retraite ou faire l'objet d'un parcours d'interventions auprès d'un même public.

# CONTACT

**Pour les questions de production, de diffusion et artistique**

[lacompagnie84@gmail.com](mailto:lacompagnie84@gmail.com)

[lacompagnie84.fr](http://lacompagnie84.fr)

06.18.34.60.93

**Pour toutes les questions techniques**

[lartisanie@gmail.com](mailto:lartisanie@gmail.com)

06.82.23.77.09

Ce spectacle est volontairement créé pour pouvoir se jouer en tous lieux :  
théâtres, médiathèques, centre sociaux, etc...  
Devis fourni sur demande

